

“Einstein et la bombe”, sur Netflix : un docu-fiction convaincant sur la pensée du célèbre physicien

Anthony Philipson mêle archives et fiction pour étudier les réflexions et la culpabilité d'Albert Einstein, grand “militant pacifiste”, au sujet de l'armement nucléaire américain.

TT Bien



Albert Einstein et sa femme Elsa Einstein à bord du paquebot Red Star, vers 1930.

Par **Pauline Demange-Dilasser** – [Publié le 16 février 2024](#)

Le physicien allemand Albert Einstein a 66 ans quand le 6 août 1945 une bombe atomique est [larguée sur Hiroshima](#). Jusqu'à sa mort, dix ans plus tard, il sera rongé par la culpabilité et les remords : en 1939, il avait adressé à Franklin D. Roosevelt un courrier qui participa à convaincre les États-Unis de se lancer dans la course à l'armement nucléaire.

En 2023, le blockbuster *Oppenheimer*, de Christopher Nolan, s'intéressait au physicien américain du même nom, père de la bombe nucléaire. On y apercevait l'éphémère rencontre entre Robert et Albert. Si le cinéaste explorait la responsabilité du premier sous forme de fiction, Anthony Philipson se penche sur la culpabilité du second dans un documentaire mêlant archives et fiction. Les frileux du format peuvent se rassurer : *Einstein et la bombe* est riche de documents photographiques et vidéos historiques, parfois émouvants, et les parties fictionnelles qui s'y superposent sont circonscrites à l'illustration des propos que le physicien a tenus de son vivant. Si on décèle une certaine lourdeur dans le jeu de quelques acteurs, ils restent dans l'ensemble plutôt convaincants. À l'image de l'Irlandais Aidan McArdle, dont la ressemblance avec Einstein est troublante.

Anthony Philipson offre un portrait en pointillé d'Albert Einstein, loin d'être exhaustif, mais à l'angle précis, qui ne s'écarte pas de son sujet : la pensée du physicien. On plonge dans la théorie de la relativité, à l'origine de l'énergie atomique, et dans les réflexions passionnantes de ce « militant pacifiste », puissamment anti-armes, mais dont les choix ont influencé malgré lui l'armement atomique américain, face à un empire nazi qui laissait planer le doute sur son propre développement de l'arme nucléaire.

La bombe en elle-même, seul le dernier quart d'heure y est consacré. Le doc préfère s'intéresser à la vie du physicien à travers la montée du Parti national-socialiste, son apogée et sa chute, explorant le chemin vers la catastrophe de Hiroshima et de Nagasaki. Accessible, *Einstein et la bombe* permet aussi de saisir en filigrane la puissance de la dissuasion nucléaire dans les stratégies militaires mondiales.

TT *Einstein et la bombe*, docu-fiction d'Anthony Philipson (Grande-Bretagne, 1 h 16, 2024).